

## Bienvenue sur la page d'échange du Club Discussion du 4 Avril 2020

Devenir ce que l'on est malgré ou grâce aux modèles ?

- Pour vous connecter à la conférence téléphonique du 25/04/2020 à 11h composer le **07 56 75 00 45** puis quand on vous invite à taper votre code taper le **326257#** (la conf sera ouverte à partir de 11h). Le message est en anglais, aussi pour ceux qui ne sont des spécialistes de la langue de Shakespeare, il suffit d'attendre que le message se termine pour taper le code **326257#**. Le système vous demande alors de dire votre nom et vous entrez automatiquement dans la conférence.
- Il est préférable pour ceux qui le peuvent d'utiliser un téléphone avec des écouteurs et dans un endroit calme.

manger ou faire ensemble :

[https://www.facebook.com/pg/brutofficiel/posts/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/pg/brutofficiel/posts/?ref=page_internal)

Mots clés : "Le confinement, la privation de contact social est une forme de jeûne." 4 effets du confinement sur votre cerveau.

Jean : J'ai fait le comédien dans une crèche par mon choix. ça a été une super expérience ... Mais je l'avais choisie.

Geneviève : Quand on emmène les enfants au théâtre , souvent ils ne voulaient pas y aller mais en fait ensuite ils sont contents d'y être allé. Fanny Ardant dit que "rentrer dans la culture doit se faire dans le plaisir". Mais les enfants qui n'ont pas accès à la culture les forcer c'est leur donner une occasion. Face aux familles démunies, il faut bien créer l'occasion. On n'imagine pas. Un pic-nic au bord d'un lac est un événement qu'il faut apprendre à faire. Aller au cinéma est aussi un événement. Les enfants ont peur et sont excités à la fois par la nouveauté.

Caroline : L'enfant roi ou l'enfant TV ne peut pas vraiment choisir.

Les parents doivent partager autour de la culture. L'adulte peut être initiateur et guide. L'adulte est passeur, c'est une histoire de partage.

Christian : [https://fr.wikipedia.org/wiki/En\\_finir\\_avec\\_Eddy\\_Bellequeule](https://fr.wikipedia.org/wiki/En_finir_avec_Eddy_Bellequeule)

Peut on les convertir?

Geneu : Oui, mais c'est un long travail. Dans leur famille on ne peut pas faire ça et les autres que vont-ils penser ? Donc c'est très long. Ils s'éloignent des traditions de la famille et sans l'adhésion familiale on n'y arrive pas. Le fait que l'école ne le fait pas qui le fait ?

Bernard Stiegler. « C'est toute une écologie de l'affect que la télévision vient court-circuiter »

**Poids de la Culture Savante (la culture dominante) par opposition ou complément de la Culture Familiale.**

**La notion de PLAISIR est essentielle !!**

**Une nourriture spirituelle...et émotionnelle... ?**

Le philosophe réagit à la toxicité des images télévisées sur le cerveau des jeunes enfants.

3



## **BERNARD STIEGLER**

Philosophe, il dirige l'Institut de recherche et d'innovation (IRI) du Centre Georges-Pompidou et préside l'association Ars industrialis. Les éditions Fayard viennent de rééditer l'ensemble de sa réflexion sur la technique, en un volume de près de mille pages, *La Technique et le Temps*, qui reprend à la fois sa thèse, *La Faute d'Epiméthée*, et ouvre sur le contemporain avec *Le Nouveau Conflit des facultés et des fonctions dans l'Anthropocène*. Par ailleurs, un nouvel essai est paru récemment chez Les Liens qui Libèrent, autour des concepts d'entropie et de négentropie : *Qu'appelle-t-on panser ? 1. L'immense régression*.

Publié dans



Novembre 2009

Tags

Télévision, Enfance, Bernard Stiegler

**Quelles sont les conséquences, sur les enfants, de la consommation d'images télévisées ? Le problème, est-ce l'écran ou le programme ?**

**On a admis au cours des dix dernières années que le tabac tue. Il faudrait aujourd'hui admettre que la télévision détruit l'appareil psychique des enfants et affecte leur organisation cérébrale. En dix ans, elle est devenue un fléau mondial. Alors que se développent des chaînes comme Baby First (pour les bébés de 6 mois à 3 ans), nombre d'études scientifiques prouvent l'extrême toxicité de la télévision en particulier à cet âge. La consommation audiovisuelle précoce modifie la formation des circuits synaptiques entre les neurones, ce qui peut entraîner un déficit attentionnel et une hyperactivité. La télévision suspend la motricité. Or la relation motrice que le bébé entretient avec ses parents par l'intermédiaire d'objets transitionnels (doudous, jouets, etc.) est le socle de sa construction affective. La télévision court-circuite aussi l'identification primaire, relation d'identification indélébile du jeune enfant avec son environnement proche, telle que la définit Freud. Cette relation sert de base psychique à la construction de sa personnalité et est un vecteur d'identification à l'idéal du moi des parents, et à travers eux d'intériorisation du surmoi – ce qui rend possible un effet de la loi sur l'individu, sans quoi aucune société n'est possible. Un enfant prématurément dépendant de la télévision s'identifie principalement non plus aux parents mais à la télévision. Ces modèles identificatoires étant artificiels, les enfants comblent le défaut d'identification par la marchandise et deviennent ainsi des hyperconsommateurs.**

**Les parents sont-ils responsables ?**

**Ce qui est compliqué, justement, c'est que la télévision tend à se substituer aux parents : 60 % des comportements d'achat sont aujourd'hui prescrits par les enfants, ce qui est grave, car ce sont bien sûr les parents qui doivent être prescripteurs. Un autre problème est préoccupant : en l'espace de quinze ans, le temps de conversation familiale a diminué de plus de moitié aux États-Unis, passant d'1 h 12 à 34 minutes par semaine. La télévision capte aussi l'attention disponible pour l'école. Ainsi, les médias se substituent progressivement aux relations interindividuelles, familiales et sociales. C'est toute une écologie de l'affect que la télévision vient court-circuiter. Faire porter la responsabilité aux parents ou aux enseignants, censés faire la police, est ridicule : cela reviendrait à dire que, dans un milieu pollué, les victimes n'ont qu'à acheter des masques à gaz. C'est aux pouvoirs publics de prendre leur responsabilité. Ils ont une obligation d'agir. Et s'ils ne le font pas, ils finiront par être attaqués en justice.**

**Quel type d'action préconisez-vous ?**

**Il ne s'agit pas d'interdire la télévision. Il faut, en revanche, légiférer et développer une politique des médias qui repense toute la société contemporaine. Lancer un débat de salut public autant que de santé publique. L'exemple de l'alcool est éclairant. Pendant des siècles, on a donné de l'alcool aux enfants quand ils étaient malades... La puissance publique a joué son rôle éducatif en la matière. Une politique industrielle pour l'intelligence et contre l'abrutissement est possible : les médias devraient devenir des partenaires de l'éducation, et non leurs destructeurs. La télévision n'est pas mauvaise en soi. Ce qui est pathogène, c'est que les pouvoirs publics ont totalement renoncé à lutter contre la télévision soumise au marketing qui conduit inévitablement à une bêtise systémique, s'adressant à la pulsion pour façonner des comportements conformes aux intérêts de la consommation. Il n'y a aucune fatalité à ce que les médias ne soient pas mis au service d'une société civilisée, d'autant que le secteur va très mal (ainsi TF1 ou M6) : il faut lui inventer un nouvel avenir économique et une nouvelle mission. La télévision est un *pharmakon*, c'est-à-dire tout à la fois un poison et un remède. Il s'agit de changer la toxicité en thérapeutique et de redonner à ce *pharmakon* sa fonction d'élément de soin. L'homme peut et doit être éduqué, élevé plutôt que tiré vers le plus bas**

*À lire: Faut-il interdire les écrans aux enfants ? (Mordicus, 9,90 €) – l'ouvrage se compose de deux entretiens, l'un avec Bernard Stiegler, l'autre avec le psychanalyste Serge Tisseron.*

*Et aussi : La Télécratie contre la démocratie, de Bernard Stiegler (Flammarion, 2006).*

**Caroline : certains enfants n'ont pas le désir d'attendre, c'est parfois un manque de stimulation. Lâcher ses repères pour aller vers l'autre c'est impossible et c'est pathologique pour certains. La culture n'a pas de raison d'être. Quelle est la racine de la culture. Va dire à des siciliens qui chantent tellement naturellement dans une culture populaire qu'ils ne sont pas cultivés si ils ne vont pas au théâtre.**

**Geneviève : Il faut faire partager.**

**Jean : Dans les pays où il n'y a pas d'écrit, la résilience du théâtre est beaucoup plus stable que dans notre culture. On a du mal avec l'oralité. On est paresseux. Il faut lire le *Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier.**

**Au Béarn les chants ont traversé les millénaires.**